Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **41 (1949)**

Heft 5

PDF erstellt am: **08.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

41me année | Mai 1949 | No 5

La ratification par la Suisse des conventions internationales du travail

Par *Alexandre Berenstein*,
chargé de cours à l'Université de Genève

La Suisse peut revendiquer pour elle l'honneur d'avoir été à l'origine du mouvement de protection internationale des travailleurs. C'est sur son initiative que se sont tenues à Berlin, en 1890, puis à Berne, en 1905, 1906 et 1913, les premières conférences internationales officielles pour la protection ouvrière et qu'ont été adoptées à Berne, en 1906, les premières conventions multilatérales en la matière: la *convention sur l'interdiction du travail de nuit des femmes employées dans l'industrie* et la *convention sur l'interdiction de l'emploi du phosphore blanc (jaune) dans l'industrie des allumettes* [1]. Elle est ainsi la promotrice du mouvement qui a abouti à la création de l'Organisation internationale du travail.

Cependant, on a souvent constaté qu'après avoir ainsi joué un rôle de premier plan dans la législation internationale du travail — rôle qui lui a valu d'être appelée par le Traité de Versailles à désigner un représentant au sein du comité d'organisation de la Conférence de Washington de 1919 — la Suisse s'est ensuite maintenue dans une certaine réserve à l'égard de l'Organisation internationale du travail et n'a ratifié qu'un nombre relativement restreint de conventions. Cette situation a été souvent commentée et l'a notamment été dans cette revue même, où Jean Möri proclamait récemment qu'« il est du devoir d'une ancienne et valeureuse démocratie de donner l'exemple en matière de progrès social et de contribuer par la ratification des conventions à l'équilibre international » [2].

---

[1] La Suisse demeure toujours liée par ces deux conventions, qu'elle a ratifiées en vertu d'un arrêté fédéral du 19 décembre 1907.

[2] « Revue syndicale suisse », 1947, p. 223.